



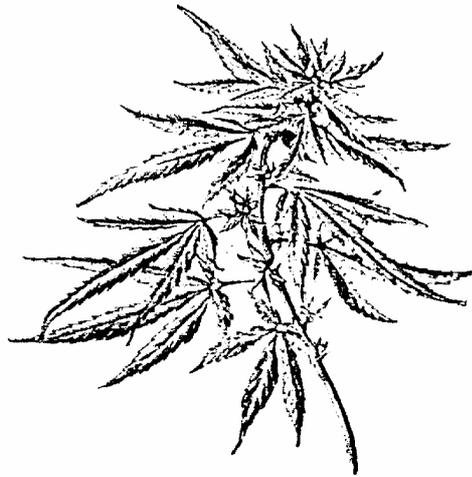
Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Faut-il légaliser les stupéfiants?

L'usage des drogues a progressé dans tous les pays. Il y aurait aujourd'hui dans le monde 40 millions de toxicomanes. Et le marché représenterait un chiffre d'affaires de 300 à 500 milliards de dollars. (...) Ces fabuleuses sommes d'argent vont dans les poches des gros producteurs et des trafiquants. Elles alimenteraient la grosse criminalité, une mafia des „narco-dollars“ qui, dans certains pays, a acquis une puissance phénoménale (Colombie). C'est un peu le même phénomène qui s'était produit aux États-unis à l'époque où l'alcool était prohibé. Cette prohibition avait été un échec, l'Amérique som-
et de la violence, sans
cool n'en soit autrement
10 ols frelatés.

Pour les ad-
péfiants, une légalisa-
aux autorités d'enlever
fia et de le contrôler. En
15 gues, les gouverne-
ver des taxes sur ce
tuellement pour soigner
pourraient surveiller la
vente et éviter ainsi les accidents souvent dus à de la drogue de mauvaise qualité ou des mélanges
20 fantaisistes.



brant dans la guerre des gangs
que la consommation de l'al-
affectée par le danger des alco-

saires de la prohibition des stu-
tion des drogues permettrait
ce marché des mains de la ma-
distribuant légalement les dro-
ments pourraient même préle-
commerce et les utiliser éven-
les drogués. En outre, ils
qualité des produits mis en

Cesser de traiter les toxicomanes comme des criminels pour enfin les considérer comme des malades, telle est aussi une revendication des anti-prohibitionnistes. On pourrait, disent-ils, d'autant mieux les soigner qu'il serait aisé de les connaître. Actuellement les drogués se cachent, vivent dans des milieux fermés et se retrouvent seuls face à leur misère. Puisqu'il est difficile de les
25 convaincre de renoncer aux drogues, le mieux serait de les aider à vivre décemment, à travailler et à mener une vie sociale normale, malgré leur dépendance. Un meilleur équilibre de vie leur permettrait sans doute de se débarrasser plus facilement de leur mal. (...) Pour soutenir leur point de vue, les partisans de l'abolition citent l'exemple des Pays-Bas. Dans ce pays, la relative libéralisation des drogues a eu des effets positifs: les toxicomanes néerlandais sont en meilleure santé
30 que ceux des autres pays et les statistiques du Sida sont les plus basses d'Europe.

Ces thèses ne font pas l'unanimité. Les adversaires de la légalisation ne manquent pas de contre-exemples. Et de citer l'Espagne où la dépénalisation des drogues douces, décidée en 1983, a favorisé la consommation et a entraîné une augmentation de la délinquance. Quant à la politique permissive des Pays-Bas, elle a fait de ce pays le point de rendez-vous des toxicomanes du monde entier. En outre la politique de tolérance vis-à-vis de la consommation ne s'y est pas accompagnée d'un contrôle du commerce qui est resté entre les mains des trafiquants. Et ces derniers ont tout simplement profité de l'aubaine pour s'ouvrir des marchés juteux. (...) De plus, aux yeux des prohibitionnistes, une dépénalisation reviendrait à banaliser le phénomène de la drogue, alors que tout usage de produits hallucinogènes est mauvais sur les plans physique, psychique et moral. Autre argument: autoriser la consommation de drogues douces chez les jeunes, c'est relever le niveau de l'interdit. Or, à l'adolescence, le jeune ressent le besoin de transgresser ces interdits. Si le „joint“ est permis, ils mettront la transgression à un échelon supérieur.

Voici donc qu'adversaires et partisans de la légalisation se retrouvent dos à dos. (...) Mais même s'ils sont divisés sur la légalisation, les professionnels de la lutte anti-drogue se rejoignent pour demander une meilleure information de l'opinion publique et une augmentation du nombre des centres d'accueil pour les drogués. Afin que ceux-ci ne soient plus traités comme des pestiférés. (± 590 mots)

(d'après *ACTUALQUARTO*, N°437 du 21.9.1989)

I. Compréhension du texte

(30 points)

- 1) Quels sont les arguments des partisans d'une légalisation des drogues? (15 points)
- 2) Quels sont les arguments des adversaires d'une légalisation des drogues? (15 points)

→ Collez au texte pour les idées, mais ne recopiez pas simplement le texte. Utilisez autant que possible vos propres termes. Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question.

II. Commentaire linguistique

(10 points)

Expliquez les termes suivants en français

- 1) le *toxicomane* (ligne 2)
- 2) les „*narco-dollars*“ (ligne 4)
- 3) la *prohibition* (ligne 6)
- 4) des alcools *frelatés* (ligne 10)
- 5) des produits *hallucinogènes* (ligne 39)

→ Attention au contexte

III. Commentaire personnel

(20 points)

Quelles relations voyez-vous entre les drogues (légal ou illégal) et la violence/criminalité?

→ Écrivez au moins 100 à 150 mots. Écrivez toujours des phrases entières. Structurez votre commentaire.

IV. Facultatif

(+ 6 points)

Décrivez et expliquez le sens du dessin ci-dessous



Corrigé

Faut-il légaliser les stupéfiants?

I. Compréhension du texte

1. **Tout d'abord** les partisans d'une légalisation avancent que l'interdiction des drogues par la loi remet le trafic des stupéfiants entre les mains d'organisations criminelles qui ne font que s'enrichir phénoménalement aux dépens de leurs victimes. Comme exemple ils citent l'époque de la prohibition de l'alcool aux États-Unis. En effet celle-ci n'a pas diminué la consommation d'alcool, mais a au contraire fait augmenter la violence et la criminalité. Une légalisation des drogues retirerait le trafic des stupéfiants aux organisations criminelles et empêcherait ainsi les violences qui vont de paire avec l'existence de telles associations.

Ensuite si l'État s'occupait lui-même de la vente des drogues, il pourrait gagner beaucoup d'argent grâce aux impôts levés sur les drogues vendues légalement. Cet argent pourrait alors être employé pour donner des soins médicaux aux toxicomanes.

En outre une légalisation éviterait que des drogues de mauvaise qualité soient vendues. Ainsi le nombre de maladies dues à des drogues frelatées diminuerait.

Et finalement les partisans de la légalisation exigent qu'on cesse de voir dans les victimes de la drogue des criminels (ce qui reste le cas tant que les drogues consommées sont illégales), mais qu'on les traite comme des malades dont il faut s'occuper. Or tant que les drogués sont criminalisés par des lois prohibitionnistes, il est difficile de les trouver pour les aider, puisqu'ils sont obligés de vivre à l'écart dans la clandestinité. (Comme pays modèle, ils citent les Pays-Bas où il y a une certaine libéralisation des drogues douces avec des effets positifs.)

2. Les adversaires de la légalisation craignent **tout d'abord** qu'une libéralisation des drogues mène à une plus forte consommation de drogues et à une expansion de la criminalité. Ils avancent l'exemple de l'Espagne.

Ensuite les Pays-Bas ne leur semblent guère être un pays modèle en ce qui concerne le maniement du problème des drogues. La libéralisation des drogues douces a avant tout permis de transformer ce pays en un lieu de rencontre privilégié pour tous les drogués de la planète.

De plus l'État néerlandais, à leurs yeux, a omis de retirer le marché de la drogue aux revendeurs traditionnels, et ces derniers, après la libéralisation des drogues douces ont sauté sur l'occasion pour se remplir encore davantage les poches.

En outre les adversaires de la légalisation craignent qu'une telle politique ne minimise les dangers des drogues, toute drogue étant dangereuse à tous les niveaux pour l'organisme humain.

Et finalement ils redoutent que le seuil du tabou de la drogue ne soit reculé. En effet les adolescents aiment briser les tabous que leur impose la société des adultes. Et si maintenant il était légal de fumer de la marijuana, l'interdit serait alors élevé à un niveau supérieur. Il y aurait donc le risque que les jeunes s'adonnent tout de suite à des drogues plus dures ...

II. Commentaire linguistique

- 1) Le **toxicomane** est une personne qui est dépendante des drogues qu'elle consomme.
- 2) Les „**narco-dollars**“ désignent l'argent (i.e. les dollars) que les organisations criminelles gagnent grâce au trafic des substances narcotiques, c'est-à-dire des drogues illégales.
- 3) La **prohibition** est l'interdiction par la loi de fabriquer, d'importer et de vendre certains produits (ici celle des boissons alcooliques aux États-Unis entre 1919 et 1933).
- 4) Des **alcools frelatés** sont des boissons alcooliques dénaturées, falsifiées. A l'époque de la prohibition aux États-Unis, on ne vendait souvent pas du vrai alcool, mais de l'alcool artificiel obtenu par des mélanges fantaisistes.
- 5) Les **produits hallucinogènes** sont des drogues qui donnent des hallucinations, c'est-à-dire des drogues qui déforment la perception de la réalité.

III. Commentaire personnel

- * Actuellement dans la plupart des pays, les drogues douces et dures sont illégales. Ceci n'empêche pourtant pas qu'il y ait le besoin de se droguer. Si l'État ne pourvoit pas lui-même à ce besoin, il y a les **organisations criminelles**, telle la mafia, **qui s'occupent de la fabrication et de la distribution des drogues illégales**. Et ces organisations n'hésitent pas à recourir à la violence la plus brutale pour parvenir à leurs fins et pour maintenir leur position.
- * Or la criminalité et la violence ne se rencontrent pas uniquement du côté des gros trafiquants. Elles se retrouvent également chez les (petits) consommateurs. **Tout d'abord chaque consommateur de drogues douces ou dures est de facto un criminel**, la consommation de ces drogues étant tout aussi bien illégale que leur vente. Ensuite **la drogue coûte cher**, et pour **se procurer l'argent nécessaire** à la dose quotidienne, nombreux sont les toxicomanes qui recourent à des actions criminelles (falsifications de documents, vols, attaques à main armée, cambriolages, prostitution, meurtres, ...)
- * Et même du côté des drogues légales on rencontre la violence et la criminalité. Ainsi il est prouvé que **l'alcool atténue les freins moraux et libère les pulsions agressives**. Combien d'actes de vandalisme, d'incendies volontaires, de bagarres, de rixes, de viols, voire d'homicides ont été commis sous l'influence de l'alcool! Et n'oublions pas d'ajouter les **innombrables „meurtres“ commis sur la route par des conducteurs en état d'ivresse ...**

IV. Facultatif

Sur le dessin nous voyons un homme ivre en train de protester contre la légalisation des drogues (illégales). Ce faisant il ne semble pas remarquer qu'il est en pleine contradiction avec sa propre activité: boire de la bière, boisson certes légale, mais néanmoins aussi une drogue.

Ce dessin veut attirer notre attention sur une contradiction, voire une hypocrisie fondamentale de notre société, qui tolère des drogues pourtant très dangereuses (telles que l'alcool et la nicotine), mais qui s'attaque avec véhémence à d'autres drogues illégales ... Face aux drogues (les drogues dans leur ensemble), la justice a la langue fourchue et deux mesures nettement différentes ...

scheerware

